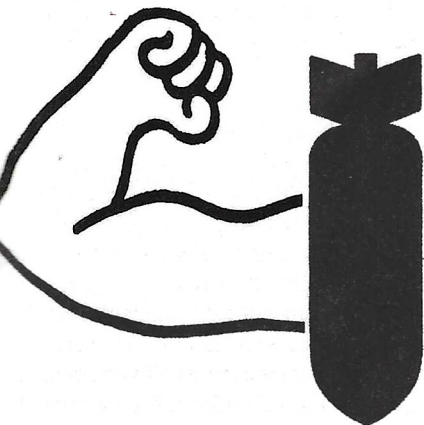


Au Moyen-Orient, des Rafale et de fausses promesses



Juteux contrats d'armement, soutien aux autocrates, initiatives politiques avortées... Le Moyen-Orient nous perçoit comme un pays opportuniste peu soucieux des droits humains.

technologie que le pouvoir utilise pour traquer ses opposants au nom de la lutte antiterroriste, comme le révèle l'affaire Sirli. (Mise en place par la France et l'Égypte en 2016 pour surveiller la frontière égypto-libyenne, l'opération Sirli avait comme but officiel la lutte antiterroriste. Mais l'armée de l'air égyptienne se serait servi des informations obtenues grâce à la coopération française pour lutter contre la contrebande en détruisant des pick-up et en tuant leurs passagers, ce qui s'apparente à des exécutions extrajudiciaires, comme l'a dénoncé le média d'investigation *Disclose* en décembre 2021.)

Toutefois la France n'est pas seule à être incriminée, pondère *Daraj*. Les pays occidentaux en général ne font que "traiter avec la situation politique telle qu'elle est" dans ces pays.

Fait marquant de la politique moyen-orientale de Paris au cours de l'année écoulée : son rapprochement de plus en plus affiché avec les riches monarchies pétrolières du Golfe. Le gouvernement français en a besoin pour "mettre en œuvre sa diplomatie au Moyen-Orient et au Maghreb", estime le journal saoudien *Asharq Al-Awsat*, qui se félicite que "la France renforce sa présence politique et de défense dans le Golfe".

Et les dictateurs locaux lui déroulent le tapis rouge. "Le partenariat stratégique entre les Émirats arabes unis et la France se renforce" au service de "la prospérité et de

↳ Dessin de **Kopelnitsky**, États-Unis.

À la une



"LE DÉMON DE PARIS"

Le soutien du président français à la publication des caricatures de Mahomet, affirmé lors de l'hommage rendu à Samuel Paty le mercredi 21 octobre 2020, lui a valu sa propre caricature à la une de **Vatan Emrooz**, quotidien iranien ultraconservateur, le 27 octobre, sous un titre pas plus flatteur.

la stabilité", souligne le quotidien émirati **Al-Ittihad**, qui vante les "relations historiques et personnelles que la France a nouées avec les dirigeants de la région". "Les pays du Golfe ont besoin de diversifier leurs relations, analyse le journal. Mais la France a également un besoin urgent du havre de stabilité qu'est le Golfe pour affirmer son rôle sur la scène internationale." Et cela au moment où l'influence des Américains dans la région est en net recul, relève *Al-Ittihad*, qui précise que cette politique de la France jouit du "soutien de l'Union européenne pour faire contrepoids à l'influence croissante de la Chine" dans la région.

Au Liban, la "tendre mère", comme certains Libanais s'enorgueillissent à appeler la France, s'est mobilisée ces deux dernières années pour sortir le pays de sa plus grave crise économique et politique depuis des décennies. Mais le bilan du locataire de l'Élysée est pour le moins contrasté. Intentionnellement ou pas, "Macron a (ainsi) remis en selle une classe politique corrompue", estime *Daraj*.

L'Orient-Le Jour qualifie même le chef de l'État français d'"apprenti sorcier", lui reprochant d'avoir "vendu une promesse qu'il n'était pas capable de tenir" en suscitant l'espoir d'un changement après la gigantesque explosion meurtrière à Beyrouth, le 4 août 2020. Néanmoins, tempère le quotidien libanais, "la responsabilité de l'échec de la mission française au pays du Cèdre incombe avant tout et surtout à la partie libanaise".

— **Courrier international**

Irenfloue les tyrans arabes", déplorait le média libanais **Daraj**, en décembre 2021, à propos d'Emmanuel Macron. Le président français venait alors de rentrer d'une tournée express dans trois pays du Golfe, les Émirats arabes unis, l'Arabie Saoudite et le Qatar, les 3 et 4 décembre. Le média l'accuse d'avoir

"passé sous silence les questions des droits humains et de la démocratie" au cours de son voyage au profit de contrats d'armement, notamment la vente historique de 80 Rafale et de 12 hélicoptères Caracal d'Airbus aux Émirats arabes unis, pour plus de 16 milliards d'euros.

Pis encore, renchérit *Daraj*, Macron a publiquement serré la main du prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane et ainsi brisé la quarantaine diplomatique dans laquelle les pays occidentaux l'avaient tenu depuis l'assassinat du journaliste et opposant saoudien Jamal Khashoggi au consulat d'Arabie Saoudite d'Istanbul, en Turquie, en octobre 2018.

Et cette cécité française pour les droits humains concerne d'autres pays arabes. En Égypte, la France "ferme les yeux sur les 60 000 prisonniers politiques" pour se rapprocher du régime d'Abdel Fattah Al-Sissi. Elle lui livre des armes à la pointe de la



Revue de presse